

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Insalubrité à Libreville : des caniveaux aux réservoirs d'objets polluants ?

À Libreville, la quasi-totalité des caniveaux qui longent les rues et ruelles sont engorgés d'ordures. Ces ouvrages d'art ont perdu leur première utilité, celle de drainer et canaliser les eaux de ruissellement pour protéger la chaussée contre sa dégradation par les eaux de pluie.

Isaac MUKETA MUELE
Libreville/Gabon

Il suffit de faire un petit tour de ville pédestre, de longer les accotements des rues et ruelles. Et s'il faut traverser une chaussée pour se rendre de l'autre côté, vous êtes tenus d'enjamber un caniveau ouvert. C'est comme ça que se présentent ces ouvrages d'art, à ciel ouvert, dans le Grand Libreville.

Mais que ces caniveaux soient ouverts ou fermés, là n'est pas le problème. Là où le bât blesse, c'est tout de même de constater que ces ouvrages conçus pour drainer et canaliser les eaux de ruissellement afin de protéger la chaussée contre sa dégradation par les eaux de pluie, soient en permanence engorgés d'ordures de tout genre, y compris de vieux pneus.

"Nous pouvons le constater de nous-mêmes. Tous les caniveaux ou presque de Libreville ressemblent à des dépotoirs et des réservoirs des objets polluants, surtout ceux des routes des quartiers surpeuplés et sous-intégrés. On trouve dans ces caniveaux, les ordures jetées expressément par des gens mal inspirés qui considèrent qu'ils peuvent tout balancer dans la nature. Il y a aussi celles entraînées par le ruissellement des eaux de pluie", concède un habitant de Nkembo, très remonté devant l'état d'insalubrité de la capitale gabonaise.

Ce dernier ne cache pas sa colère envers les responsables chargés

"Ici, c'est le carrefour des ordures. Elles proviennent de partout. Quand certaines remplissent et bouchent les caniveaux, une quantité importante de ces ordures couvrent la chaussée. Les usagers pataugent dans les eaux usées et les odeurs nauséabondes polluent l'air".



Caniveau encombré d'objets polluants à la gare routière.

de la gestion de la ville. Il les accuse d'ailleurs de n'avoir pu cerner jusque-là véritablement la problématique de l'insalubrité dans notre pays et de définir une politique dynamique et durable. Le jeune homme nous invite ainsi à l'échangeur de la gare routière pour sillonner le long des caniveaux qui s'y trouvent. Précisément à l'intersection d'un nœud de caniveaux. Ici, comme partout ailleurs, les canalisations des eaux de pluie et usées sont complètement bouchées. Ouvertes, elles révèlent toutes les immondices qui proviennent de divers horizons.

"Ici, c'est le carrefour des ordures. Elles proviennent de partout. Quand certaines remplissent et bouchent les caniveaux, une quantité importante de ces ordures couvrent la chaussée. Les usagers pataugent dans les eaux usées et les odeurs nauséabondes polluent l'air. Dans de telles situations, quel est l'impact de la

politique mise en place par nos gouvernants pour améliorer les conditions d'existence des populations, et quel est le sens des slogans Ville propre ou Libreville propre?", s'interroge Michel.

A cette question, s'ajoute celle d'un autre Librevillois : "Pourquoi les sociétés de ramassage d'ordures ne se chargeraient-elles pas de curer aussi les caniveaux?"

La question vaut son pesant d'or dans la mesure où le bourrage et le bouchage des caniveaux constituent un véritable problème d'insalubrité, de pollution et de santé publique. Les objets polluants dont ils regorgent constituent des gîtes de microbes et de bestioles qui sont des agents pathogènes et vecteurs de maladies.

Curer les caniveaux en permanence, et les fermer par des panneaux comme c'est le cas à certains endroits, c'est le strict minimum que réclament les populations.

Il faut curer et débarrasser aussitôt !

IMM
Libreville/Gabon

LES caniveaux des rues et ruelles de Libreville sont devenus des niches d'objets polluants (matières plastiques, emballages, bouteilles, boîtes de conserve, vieux pneus et appareils électroménagers, etc.). Les populations y jettent également les ordures de tout genre au point où ces ouvrages sont érigés en un autre type de poubelles. Et c'est donc pour libérer ces caniveaux et faciliter ainsi le passage des eaux de pluie et souillées que certaines bonnes volontés procèdent de temps en temps à leur curage dans quelques parties de la ville. L'initiative est certes louable, surtout dans les quartiers où le

bourrage de ces ouvrages entraîne le débordement des eaux à l'origine des inondations et autres catastrophes naturelles. Malheureusement, après une opération ponctuelle de curage de caniveaux, les déchets sortis des rigoles sont déversés et abandonnés sur la chaussée. Ce qui engendre un autre paramètre dans la complexité du sempiternel problème de l'insalubrité à Libreville.

Or, pour faire propre, il est impératif que les volontaires et autres entreprises partenaires de la municipalité qui exécutent cette tâche aillent au-delà du curage en débarrassant aussitôt les déchets qui encombrant, des jours durant, la chaussée aux dimensions déjà réduites.